

« En arrivant à Buenos Ayres, je désertai, sans aucune espèce d'hésitation, et je me fis déjà gaucho... Tout en gardant les chevaux... je perdais une charmante fillette, une china adorable... Elle avait quinze ans : un fruit vert et savoureux... Je ne vous dis que ça !

— Qu'est-elle devenue ? Tu ne m'en as jamais parlé, demanda Ouchillo.

— Ce qu'elle est devenue, mon bon ? Elle est devenue mère ? Louis Olermont éclata de rire.

— Ajoute à cela qu'elle était jalouse comme une tigresse ; qu'elle prétendait que je lui avais ravi l'honneur ; qu'elle voulait que je l'épousasse, pour elle et pour l'enfant...

« Ça n'était plus drôle. Je lâchai la papa, où je grillais, et la china qui m'arrosait de ses larmes, et je revins en Europe, en passant par le Brésil.

— Et, depuis ton retour, dans ce pays, tu ne t'es informé ni d'elle, ni de ton enfant ?

— Jamais, berger de Floriac, jamais ! La mère est vieillie, à présent, si elle vit encore ; quant à l'enfant dont je suis l'auteur, j'ignore son sexe et son nom.

« D'abord, la morale s'oppose à ce que je m'en occupe, continua le vieux forger en ricanant, J'ai femme et enfant légitimes. Je me dois tout à eux !

Ouchillo se détourna avec dégoût :

— Continuez votre histoire, monsieur le marquis, dit-il avec un ton de sympathie marquée.

— J'arrivai donc à Anvers, à la tête de dix mille francs et des meilleures résolutions. Malheureusement, je ne pus m'embarquer immédiatement. Il fallait attendre une quinzaine de jours. Cela décida de ma vie ! Ah ! pourquoi ai-je mis le pied dans cette ville maudite ?

Il passa la main sur son front ; mais, sentant sur lui le regard moqueur de son ex-professeur des vices, il se raidit et reprit, d'une voix précipitée :

— Je ne savais comment employer ces quinze jours. Je fis donc ce que fait tout étranger, en pareil cas, dans une ville où il ne connaît personne : Je flânai ; et c'est ainsi qu'un beau jour, je lus une grande affiche annonçant pour le lendemain l'exhibition de

LA FILLE DES PAMPAS

« qui traverserait, la tête dans un sac, la fameuse place de Meir, sur une corde raide, tendue à la hauteur du dernier étage des maisons.

— Je dois vous dire que c'était la kermesse, à ce moment, et qu'il y avait un certain nombre de baraques de saltimbanques, où je n'avais pas mis les pieds.

« Le lendemain était un dimanche, jour assommant en tout pays.

— Cela me fera passer une heure, pensais-je.

« En effet, j'étais là, en compagnie de dix mille badauds. On avait tendu une corde sur un angle de la place, corde élevée de dix huit mètres, au moins, au dessus du sol, et qui pouvait avoir une vingtaine de mètres de longueur.

« Presque aussitôt, j'entendis une musique infernale annonçant l'arrivée du cortège. Ce cortège déboucha sur la place, près de l'endroit où je me trouvais, et j'en pus voir tous les détails.

« En tête, douze musiciens habillés en hussards polonais et soufflant, comme des sourds, dans des instruments de cuivre, avec l'accompagnement obligé de la grosse caisse et des cymbales.

« Derrière les musiciens, un éléphant colossal, et, perchée sur

le dos de cet animal, abritée par un dais de velours grenat, dépensable et paré au soleil et à la pluie de toutes les villes des deux mondes, c'est j'une fille...

« Elle pouvait avoir quatorze ou quinze ans... Un type étrange et admirable. Je ne vous le décrirai pas... Vous le connaissez... c'était le type des créoles de l'Amérique du Sud. Des yeux noirs dont le regard brûlait, longs, fendus en amandes ; de ces yeux qui semblent faire le tour de la tête ; un teint doré ; des lèvres de corail ; des dents de perle ; une profusion de cheveux souples, brillants, noirs comme l'aile du corbeau ; des maies et des pieds d'une finesse de forme extraordinaires !

« Son costume était riche et ravissant : une veste de velours vert émeraude, sans manches, d'où sortaient ses bras nus et ronds ; une jupe de mousseline blanche laissant voir, jusqu'au dessus du genou, ses jambes fines et nerveuses sous le maillot de soie rose.

« Une ceinture de crêpe de chine oramoisio dessinait sa taille, qui eût tenu entre les dix doigts, tandis que sa gorge naissante, mais déjà bien formée, s'élevait effrontément au-dessus de son corset hardiment décolleté.

« Ajoutez à cela des colliers et des bracelets de ferrotterie ; une petite calotte de velours, oramoisio comme la ceinture, ornée d'un gland d'or, sur cette tête mignonne et caractéristique, dans l'éblouissement de son éclat priantier ; et vous comprendrez l'admiration qui s'empara de moi à ce premier regard.

« Aux côtés de l'éléphant, s'avançaient à cheval, quatre individus vêtus du costume des gauchos, que je ne connaissais pas encore.

« Derrière, j'aperçus une voiture où s'étendaient non-chalamment un homme et une femme, vêtus comme tout le monde, l'air vulgaire et dur. C'étaient, sans doute, ses parents ; à côté, les entrepreneurs de l'exhibition.

« Arrivée sur la place, la fillette, s'appuyant sur le poing d'un des hommes déguisés en gaucho, sauta légèrement à terre... On eût dit un oiseau qui se pose. Elle était ravissante, et mon regard ne pouvait plus se détacher d'elle... Elle salua la foule, en envoyant des baisers, avec ces grâces minaudières qui sont spéciales aux personnes de son métier.

« Son regard, qui faisait le tour de la place, passa devant le mien. Ce fut un éblouissement, et j'en fermai presque les yeux... Quand je les rouvris, elle grimpa légèrement et reboula, la longue échelle de corde, qui conduisait à l'une des plates-formes en planche où aboutissait le fil sur lequel elle allait risquer sa vie.

« Quand j'eus vu à cette hauteur, se détachant dans le vide, sur l'azur du ciel, j'eus une sueur froide. Si elle allait tomber !... C'était la mort, la mort certaine, horrible !

« Ou lui donna, d'abord, deux drapaux tricolores : elle en saisit un, de chaque main, et s'éleva... Elle traversa rapidement la corde, se retourna, revint à son point de départ.

« Je crois que mon cœur cessa de battre... La foule applaudissait bruyamment. J'eus envie de fuir. Cela me faisait mal. Je ne pus... on eût dit que mes pieds étaient cloués au sol.

« L'homme qui suivait en cabriolet était monté près d'elle, sur la petite plate-forme ménagée à cet effet. Il lui passait, sur la tête un capuchon de toile, de toile grise, épaisse, qu'il noua soigneusement autour du cou, et lui donna un long et tour à balancer...

« La musique, alors, commença un air lent et funèbre, et la malheureuse s'avança dans le vide et dans les ténèbres. Pour cette fois, toutes les respirations étaient suspendues... on eût entendu voler une mouche... C'étaient affreux !